

Les archives ouvertes : de nouvelles pratiques informationnelles pour les enseignants-chercheurs ?

Open archives: new practice in information exchange for researchers ?

**Cécile Gardiès**

[cecile.gardies@educagri.fr](mailto:cecile.gardies@educagri.fr)

Maître de Conférences en Sciences de l'information et de la communication  
Université de Toulouse  
Unité de recherche Toulouse EducAgro  
Ecole Nationale de Formation Agronomique (Enfa), 2 route de Narbonne,  
BP 22687 31326 Castanet-Tolosan cedex  
Tél. 05 61 75 34 27

**Isabelle Fabre**

[isabelle.fabre@educagri.fr](mailto:isabelle.fabre@educagri.fr)

Maître de Conférences en Sciences de l'information et de la communication  
Université de Toulouse  
Unité de recherche Toulouse EducAgro  
Ecole Nationale de Formation Agronomique (Enfa), 2 route de Narbonne,  
BP 22687 31326 Castanet-Tolosan cedex  
Tél. 05 61 75 34 24

**MOTS CLES :**

Archives ouvertes, enseignant-chercheur, pratiques informationnelles, représentations, information scientifique et technique (IST)

Open archives, researcher, information practice, representations, scientific and technical information

## RESUME :

L'Initiative de Budapest pour le Libre Accès à la Recherche (2001) à travers sa déclaration de principe stratégique a voulu promouvoir une utilisation plus efficace des ressources par une viabilité économique autonome à la publication en libre accès. Signée initialement par les participants à la rencontre de Budapest, elle l'a progressivement été par un nombre croissant d'individus et d'organisations du monde entier représentant les chercheurs, les universités, les laboratoires, les bibliothèques, les fondations, les revues, les directeurs de revues, les sociétés savantes, et d'autres instances appuyant l'accès libre aux publications scientifiques que leurs auteurs souhaitent donner librement. L'archive ouverte en tant que mode de diffusion de l'information est donc née d'un positionnement contre ou complémentaire au monde éditorial marchand.

Depuis lors, les archives ouvertes sont un des enjeux qui mobilisent les établissements d'enseignement supérieur et de recherche. Elles peuvent être créées par une institution mais des ensembles plus larges se développent, au niveau local, national ou au niveau international selon des thématiques disciplinaires ou par type de publications. Le terme d'*archive* dans les expressions *archives ouvertes* ou *archives institutionnelles* ne doit pas être considéré selon l'acceptation usuelle de ce mot en français : ce néologisme est traduit de l'anglais *archive* que le mot *repository* tend à remplacer et on peut en français y substituer *dépôt*, *réservoir*, *entrepôt* ou, dans certains cas, *bibliothèque numérique*.

Les objectifs concernant la mise en place des archives ouvertes se situent à plusieurs niveaux : pour la recherche globalement, il s'agit d'améliorer la visibilité de la recherche française. Pour une institution, cela signifie diffuser, valoriser, promouvoir, et suivre la production scientifique des chercheurs et enseignants-chercheurs. Pour les chercheurs, l'enjeu se situe dans la communication de leurs travaux à la communauté scientifique, dans l'accélération des échanges et permet ainsi de renforcer les facteurs d'impact. La pression institutionnelle liée au dépôt au sein des archives ouvertes ne cesse de grandir auprès des chercheurs, elle réclame de leur part un travail documentaire qui incombait classiquement aux professionnels de l'information.

L'archive ouverte, en tant que plate-forme de dépôt, concerne exclusivement la diffusion d'une information scientifique et technique sur support numérique. Dans ce sens, elle offre un texte matériellement « délogé » de son énonciation éditoriale traditionnelle (Beguin, 2006). En d'autres termes, il s'agit d'une information « libérée » de son contexte éditorial habituellement matérialisé par différentes conventions qui en assurent une validité visible (source, comité éditorial et scientifique, présence d'un éditorial, qualité de la revue, couverture, proximité et rapprochement entre textes ...) et une cohérence au sein d'un ensemble. En effet, dans le cas d'un post-print, même si l'article scientifique a été validé, car accepté par un éditeur dans le cadre d'une publication monographique ou publication en série (un ensemble), sa forme au sein d'une archive ouverte offre une validation qui reste virtuelle puisque seules les méta-données en constituent la trace matérielle. Or, le traitement documentaire fait dans les archives ouvertes ne prend pas toujours en compte les éléments qui permettraient cette validation a priori pour un lecteur usager de l'information scientifique et technique, c'est la cas par exemple des *pre-prints*. Cela implique pour l'utilisateur un décryptage de la référence bibliographique, sans que d'autres critères physiques ou symboliques viennent aider à sa lecture. Peut-on alors dire que, d'une part, le travail documentaire qui échoie désormais au chercheur est un élément facilitateur ou alors contraignant de la démarche de partage de production des savoirs ? D'autre part, l'écart entre l'appréhension d'un texte isolé vs un texte pris dans un ensemble signifiant, modifie-t-il la réception de l'IST pour le

chercheur ? Au croisement des deux extrémités de ce nouveau processus de diffusion-réception de l'IST, on peut se demander si l'archive ouverte va devenir une des sources d'information scientifique pertinentes pour le chercheur.

Pour tenter de répondre à ces questions, nous appuierons notre étude sur une réflexion théorique autour des pratiques informationnelles (Ihadjadene, Majid ; 2009) dans leur lien avec la construction et la diffusion de l'information numérique. D'un point de vue méthodologique, nous étayerons notre recherche à la fois sur un relevé des discours d'usagers enseignants-chercheurs et sur une observation de leurs pratiques informationnelles de dépôt et de recherche dans les archives ouvertes mais aussi sur les processus de médiation mis en œuvre par les professionnels de l'information documentation entendu que « *les pratiques informationnelles [...] conduisent les sujets sociaux à être parfois confrontés à des dispositifs de médiation produits par d'autres* » (Jeanneret, 2008 : 44).

Notre étude se situe dans une succession d'investigation sur le public d'enseignants chercheurs auprès desquels nous avons pu interroger leur gestion de la documentation en terme de recueil, de conservation et de diffusion de l'information (Fabre, Gardiès ; 2008) mais aussi autour du traitement de l'information qu'ils effectuent (Gardiès, Fabre ; 2009).

Cette étude participerait ainsi à une série de recherches visant à comprendre l'intégration de nouveaux modes de traitement de l'IST dans les pratiques informationnelles des chercheurs, que nous tentons de qualifier en les mettant en regard des pratiques professionnelles des documentalistes pour mieux saisir les interactions en construction.

## **BIBLIOGRAPHIE :**

**BEGUIN-VERBRUGGE, Annette (2006).** *Images en texte, images du texte : dispositifs graphiques et communication écrite.* Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion. 313 p.

**FABRE, Isabelle, GARDIES, Cécile (2008).** L'accès à l'information scientifique numérique : organisation des savoirs et enjeu de pouvoir dans une communauté scientifique. *Sciences de la société*, octobre, n° 75, p. 85-99.

**GARDIES, Cécile, FABRE, Isabelle (2009).** Communication scientifique et traitement documentaire de l'IST : quelles méthodes du travail intellectuel ? *Cahiers du numérique* vol. 5, n° 2.

**IHADJADENE, Majid (2009).** La dimension humaine de la recherche d'information : pour une épistémologie des pratiques informationnelles. *Habilitation à diriger des recherches en Sciences de l'information et de la communication.* Université Paris ouest Nanterre La Défense. 284 p.

**JEANNERET, Yves (2008).** La relation entre médiation et usage dans les recherches en information-communication. *ANAIS 2008 : 1<sup>er</sup> Colloque médiations et usages des savoirs de l'information : un dialogue France – Brésil (Réseau MUSSI).* Instituto de Comunicação e Informação Científica e tecnológica em Saúde – ICICT/FIOCRUZ, Rio de Janeiro, 4-7 novembre 2008, p. 37-59.